



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022

# Les humains derrière la santé animale



Organisation mondiale  
de la santé animale  
Fondée en tant qu'OIE



EDITORIAL

# « Le personnel vétérinaire joue un rôle clé dans le plan mondial Une seule santé »

Monique Éloit, directrice générale

**Dans notre monde interconnecté, aucune organisation ne peut relever les défis sanitaires mondiaux à elle seule. En 2022, l'OMSA a uni ses forces à celles de partenaires pour mettre en œuvre un plan mondial Une seule santé. Dans cette approche, le personnel vétérinaire joue un rôle essentiel.**

**C**ovid-19, Ebola, SRAS... Les pandémies auxquelles nous avons dû faire face au cours des dernières décennies ont constamment démontré que nous avons besoin d'une étroite collaboration au niveau international pour prévenir les menaces sanitaires, s'y préparer et y répondre. Ces pandémies ont un autre point commun : elles proviennent toutes d'animaux. Afin de préserver la santé animale, nos économies et nos communautés qui dépendent des animaux, ainsi que notre propre santé en tant qu'êtres humains, le personnel vétérinaire a un rôle clé à jouer dans tous les efforts de lutte contre les zoonoses et les pandémies en général.

## La prévention, la préparation et l'intervention avec Une seule santé

En 2022, l'OMSA s'est activement investie dans des initiatives de premier plan dans le domaine de la prévention, de la préparation et de l'intervention en cas de pandémie. **Depuis octobre 2022, la lutte contre les menaces sanitaires a été renforcée au niveau international.** Un [plan d'action conjoint](#) Une seule santé a été lancé par la collaboration Quadripartite

L'OMSA a travaillé avec ses partenaires internationaux afin de définir un plan sur cinq ans (2022-2026) pour Une seule santé, portant principalement sur six domaines :



capacités pour la résilience des systèmes de santé,



épidémies et pandémies de zoonoses émergentes et ré-émergentes,



maladies zoonotiques endémiques et maladies tropicales négligées et à transmission vectorielle,



risques en matière de sécurité alimentaire,



résistance aux antimicrobiens,



et l'environnement.

(Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, Programme des Nations unies pour l'environnement, Organisation mondiale de la santé et OMSA), afin de regrouper les systèmes et les capacités pour mieux lutter collectivement contre les menaces sanitaires. Ce plan repose sur un concept plus pertinent que jamais : les santés humaine, animale et végétale sont interdépendantes et liées à la santé des écosystèmes dans lesquels elles existent.

En examinant de plus près les six domaines de notre plan sur cinq ans pour Une seule santé, on peut remarquer qu'il existe un lien étroit entre chacun de ces défis et la santé et le bien-être des animaux. Les animaux peuvent être les vecteurs de maladies et se trouver au centre de nos problématiques de sécurité alimentaire, mais ils peuvent également contribuer à la santé et au bien-être des humains et souffrir de la résistance aux antimicrobiens. Si nous voulons garantir notre santé, nous devons d'abord garantir celle des animaux.

L'approche Une seule santé tire les enseignements de l'expérience récente de la pandémie de Covid-19, qui a mis au jour des faiblesses et un morcellement ou une insuffisance d'investissement dans les outils et systèmes de gestion des urgences sanitaires. **L'approche Une seule santé fournit un cadre d'orientation et d'assistance technique aux pays, aux partenaires internationaux, ainsi qu'aux organisations non-gouvernementales et au secteur universitaire. Elle encourage la coopération entre pays et secteurs, tout en incitant les communautés à trouver des solutions et développer de nouveaux outils et technologies visant à prévenir, se préparer et répondre aux menaces pesant sur la santé.** C'est également un outil pour la communauté internationale afin d'aider les pays à renforcer leur capacité à faire face à de futures menaces sanitaires. La sécurité sanitaire mondiale est un bien public, qui nécessite des investissements à l'échelle locale, régionale et nationale.

## Notre agenda pour le personnel vétérinaire

### ● Septembre 2023

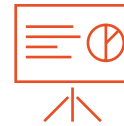
Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies sur la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies

### ● Janvier 2024

Lancement de notre campagne pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'OMSA

### ● Septembre 2024

Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations unies sur la résistance aux antimicrobiens



**1,4 milliards de dollars**  
d'engagements financiers déjà  
reçus pour le Fonds de lutte contre  
les pandémies (mai 2023)

## Apporter les moyens financiers requis pour atteindre nos objectifs

**En l'absence d'investissements financiers soutenus, l'approche Une seule santé ne peut pas garantir d'impact à long terme. Un des nouveaux outils financiers est le Fonds de lutte contre les pandémies, lancé en novembre 2022** lors de la conférence du G20. Le fonds est hébergé par la Banque mondiale, et l'OMS en est le chef de file technique. Il a ouvert son premier appel à propositions tout de suite après la conférence, et a déjà reçu plus de 1,4 milliards de dollars américains d'engagements financiers. L'OMSA apporte un appui technique constant aux Services vétérinaires et encourage à mener des actions collaboratives avec leurs homologues dans les ministères en charge de la santé et de l'environnement afin de soumettre des propositions communes pour le Fonds.

L'OMSA s'implique également activement dans les discussions relatives à l'élaboration d'un nouvel accord international, dénommé instrument de lutte contre les pandémies, qui est actuellement en cours de négociation et dont l'Assemblée mondiale de la Santé devrait convenir en mai 2024.

Maintenant qu'Une seule santé est reconnue comme un moyen de faire face collectivement et efficacement aux menaces sanitaires à l'interface animaux-humains-environnement, et que la structure de gouvernance et les mécanismes de financement sont lancés, il est temps de passer aux actions sur le plan pratique.

**L'OMSA réitère son message fort : le personnel vétérinaire est sur la ligne de front pour mettre en œuvre l'approche Une seule santé afin de prévenir les maladies zoonotiques, de protéger la santé humaine et de garantir la sécurité alimentaire, entre autres objectifs.** En 2023, l'OMSA continuera à plaider en faveur d'une meilleure reconnaissance du personnel vétérinaire comme acteur clé dans les politiques sanitaires mondiales.

**Parce que la santé animale est notre santé. C'est la santé de tous.** ●

# Habiliter le personnel vétérinaire

**La santé animale est la santé de tous. Ce n'est pas seulement notre devise : les santés animale, humaine et végétales sont interconnectées. Quand l'une est menacée, toutes le sont ; et les animaux sont essentiels au bien-être et à la subsistance des humains. C'est pourquoi le personnel vétérinaire joue un rôle clé dans l'amélioration de la santé mondiale. En 2022, l'OMSA a poursuivi sa mission en aidant ses Membres à habiliter leurs personnels vétérinaires, dans l'intérêt de toutes et tous.**

Le risque de pandémie n'a jamais été aussi élevé dans un monde globalisé, affecté par le changement climatique. Dans ce contexte, le personnel vétérinaire est en première ligne de la lutte contre les maladies animales, qu'il s'agisse de zoonoses pouvant affecter directement la santé humaine, ou de maladies pouvant décimer le bétail, la faune sauvage ou les espèces aquatiques et avoir ainsi un impact sur le bien-être des animaux et les moyens de subsistance des humains.

Nous fournissons des ressources, des outils et des formations pour renforcer les capacités du personnel vétérinaire de tous les pays.

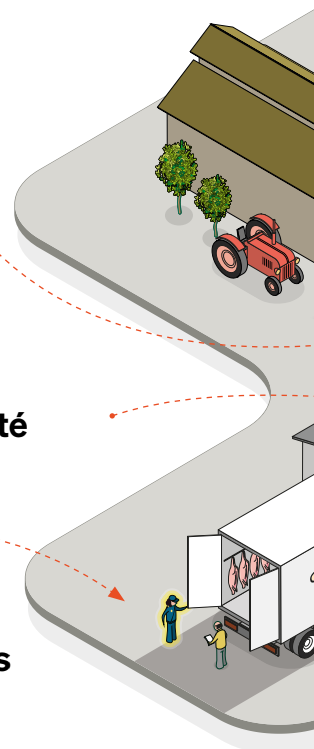
## **Du partage des connaissances au renforcement des capacités : notre soutien en 2022**

Parce que nous sommes plus forts ensemble et que les maladies ne connaissent pas de frontières, habiliter le personnel vétérinaire signifie également encourager le travail en commun en favorisant la création de réseaux entre les pays. Pour encourager le partage des connaissances sur des questions mondiales telles que la résistance aux

**Vétérinaires sur le terrain**

**Paraprofessionnels vétérinaires et agents communautaires de santé animale sur le terrain**

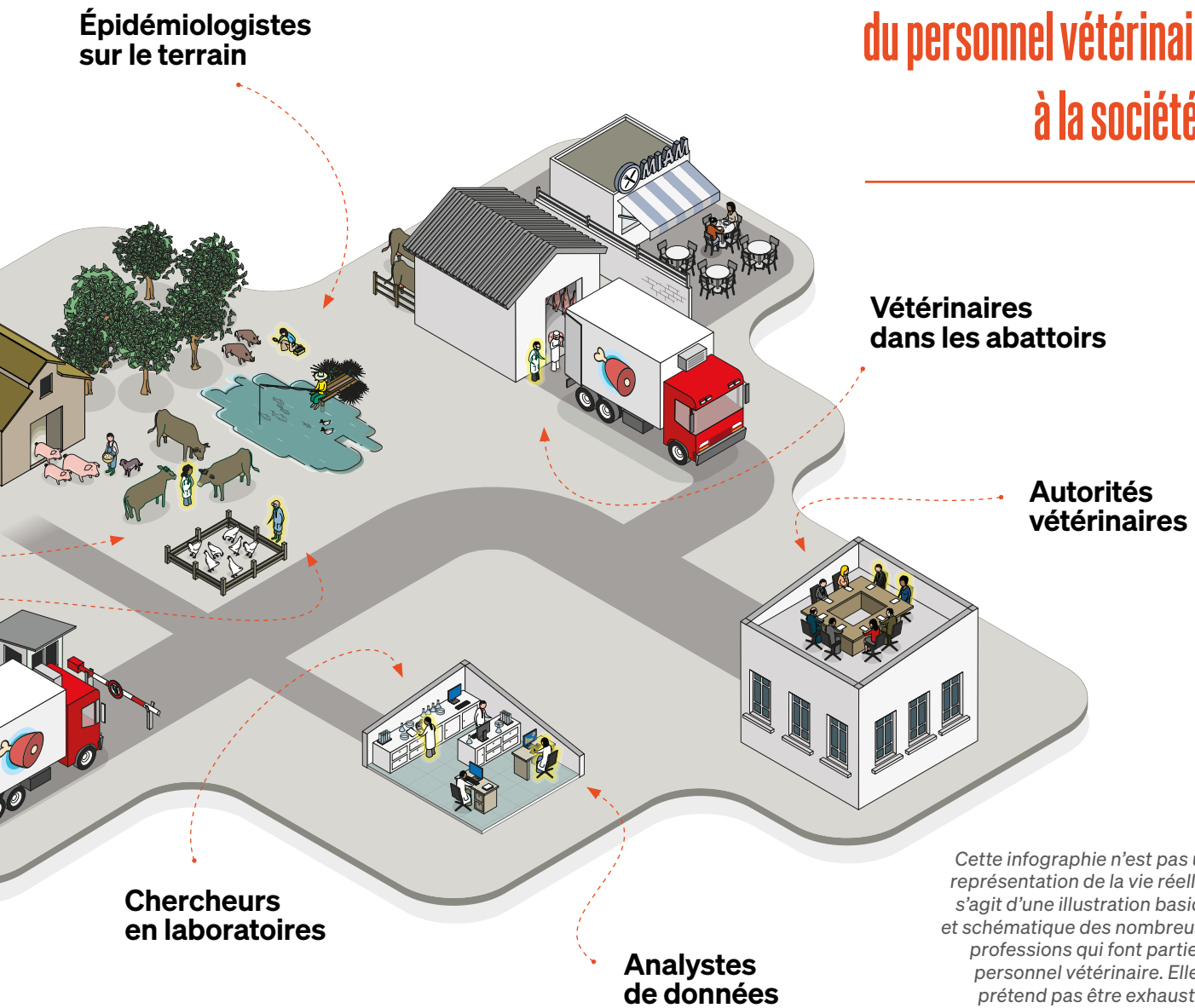
**Vétérinaires au contrôle des frontières**



antimicrobiens, l'OMSA recueille et analyse également les données des Membres. En 2022, nous avons publié le premier [rapport annuel de l'Observatoire](#) sur la mise en œuvre de nos normes internationales, afin d'obtenir une perspective sur les défis mondiaux et de fournir le meilleur service possible à nos Membres.

Nous avons également continué à favoriser la proximité avec les acteurs de première ligne dans la lutte contre les maladies animales en offrant à nos Membres un panel important de soutien numérique, accessible à tous, partout dans le monde. Parce que nous reconnaissons que les possibilités accrues d'interactions entre les humains, les animaux domestiques et le bétail signifient un risque plus élevé de propagation des agents pathogènes, l'OMSA soutient les Membres dans l'amélioration de leurs systèmes d'alerte précoce et de surveillance. En 2022, nous avons continué à encourager la création de solutions innovantes qui stimulent les collaborations intersectorielles, donnent un rôle central au personnel vétérinaire et impliquent les populations locales.

# Quelle est la contribution du personnel vétérinaire à la société ?



  
**49 147**  
millions  
d'animaux d'élevage

**1**   
unité de personnel  
vétérinaire est employée  
pour 2 611 bovins

**19**   
millions de personnes  
forment le personnel  
vétérinaire mondial

Un nombre limité de Membres de l'OMSA disposent d'une équipe de vétérinaires ayant accès à des ressources suffisantes.

Source : Rapport annuel de l'Observatoire, 2022



## ARTICLE

# ANIMUSE : surveiller l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux

**« Si vous ne pouvez pas le mesurer, vous ne pouvez pas le gérer ». La devise préférée des data scientists s'applique à l'un des plus importants défis mondiaux de notre époque : la résistance aux antimicrobiens (RAM). En 2022, l'OMSA a lancé sa nouvelle plateforme, ANIMUSE. L'objectif : réduire la RAM en surveillant l'utilisation des antimicrobiens chez les animaux.**

# 92

pays

avaient déjà transmis des informations à ANIMUSE en février 2023.

## Unir nos forces pour lutter contre la RAM

En novembre 2022, les ministres de la Santé, de l'Agriculture et les décideurs politiques du monde entier se sont réunis à Mascate (Oman) pour la troisième Conférence ministérielle mondiale de haut niveau sur la RAM. Deux des objectifs clés convenus concernent le secteur agroalimentaire :

- **Réduire les quantités totales d'antimicrobiens utilisés** chez les animaux et dans l'agriculture d'au moins 30 à 50 % d'ici 2030, en encourageant les efforts nationaux et mondiaux.
- **Préserver les antimicrobiens d'importance critique pour la médecine humaine**, en mettant fin à l'utilisation d'antimicrobiens à des fins non médicales chez les animaux, notamment comme promoteurs de croissance.

ANIMUSE joue un rôle clé dans le soutien que nous apportons à nos Membres pour atteindre ces objectifs : elle aide le personnel vétérinaire à comprendre et à surveiller l'utilisation des antimicrobiens de façon harmonisée et comparable sur la durée.

**D**epuis 2015, les Services vétérinaires du monde entier communiquent à l'OMSA des informations sur l'utilisation d'antimicrobiens chez les animaux dans leur pays. Pour faciliter l'accès à ces informations essentielles et en constante augmentation, la base de données a récemment été entièrement numérisée.

En 2022, la nouvelle plateforme en ligne sur les agents antimicrobiens destinés à être utilisés chez les animaux, ANIMUSE, a été testée avant son lancement public, prévu en 2023. Elle comprend des rapports simplifiés, des contrôles d'erreurs et des outils de visualisation des données qui facilitent l'analyse et la communication. À terme, elle vise à améliorer les pratiques des personnels vétérinaires en matière d'utilisation des antimicrobiens.

## Proposer une analyse accessible de l'utilisation des antimicrobiens

La Dre Carolee Carlson, vétérinaire et épidémiologiste à l'Agence de santé publique du Canada, a participé au développement de la nouvelle plateforme. Elle a été parmi les premiers experts à en mesurer les avantages. « ANIMUSE facilitera notre travail à bien des égards. Cette plateforme recueille suffisamment d'informations pour être utile, mais pas trop pour ne pas être surchargée. Je peux retrouver toutes les données que j'ai téléchargées au cours des dernières années, les comparer, voir le classement du Canada et ses tendances dans le temps. L'outil de détection des erreurs est très précieux, en particulier pour des données aussi complexes que celles-ci. »

« La plateforme est très utile, car elle permet d'importer et d'utiliser les données beaucoup plus rapidement », explique quant à elle la Dre Slobodanka Božić, point focal de l'OMSA sur les produits vétérinaires pour la Bosnie-Herzégovine. « La plateforme est pratique pour créer des présentations pour les ministères. Notre pays n'a pas encore de plan d'action national sur la RAM, c'est pourquoi une meilleure communication des données est un outil essentiel pour sensibiliser à cette question. »

La plateforme ANIMUSE sera ouverte à la navigation publique en 2023. ●

➤ [Lisez l'article complet sur notre rapport d'activité 2022 en ligne : www.report2022.woah.org](http://www.report2022.woah.org)

# Réseaux d'expertise : « Nous sommes la vigie de l'influenza animale »



Les réseaux d'expertise rassemblent des chercheurs de renom pour aider les pays à relever les défis en matière de santé. OFFLU est l'un d'entre eux. Créé conjointement par l'OMSA et la FAO, il stimule la collaboration dans le domaine de l'influenza animale. Le professeur Ian Brown nous en dit plus sur ce réseau.

Le **professeur Ian Brown** est virologue et directeur des services scientifiques à l'Agence de santé animale et végétale du Royaume-Uni. Il préside actuellement le comité de pilotage d'OFFLU.

## Pourquoi avoir créé un réseau d'expertise sur l'influenza animale ?

**I.B.** Au début des années 2000, la communauté internationale a pris conscience du nouveau défi que représentait l'une des influenzas animales : l'influenza aviaire. En tant que spécialistes de la maladie, nous avons dû faire face à une forte demande d'expertise et de soutien. **Nous avons ressenti le besoin de coordonner nos efforts et de former une masse critique parlant d'une seule voix.** OFFLU a été créé en tant que réseau scientifique indépendant conjointement par l'OMSA et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En 2022, l'[influenza aviaire](#) a connu une recrudescence mondiale qui se poursuit encore aujourd'hui : OFFLU est plus que jamais indispensable pour partager et capitaliser sur les connaissances existantes sur la maladie.

## Quel type de soutien le réseau d'expertise peut-il apporter aux pays qui ne sont pas encore équipés pour lutter contre la maladie ?

**I.B.** Le réseau d'expertise s'est positionné comme une base de données centrale et un lieu de référence vers lequel les parties prenantes peuvent se tourner pour poser toutes leurs questions. Le réseau constitue également une ressource pour l'OMSA et la FAO en vue de l'élaboration de recommandations et de l'établissement de meilleures pratiques.

## Qui sont les experts à l'origine d'OFFLU ?

**I.B.** Nous sommes un réseau ouvert, donc par définition, nous n'excluons personne. Au début, nous n'étions qu'une dizaine de laboratoires de recherche. À mesure que nous avons développé des capacités dans les régions, d'autres partenaires ont rejoint OFFLU. **Ils sont composés de chercheurs et de diagnosticiens, mais également de spécialistes en épidémiologie, surveillance, de professionnels de la santé et de la sécurité, de vétérinaires...**

## Parlez-vous collectivement ou à titre individuel ?

**I.B.** Nous faisons les deux, pour autant que nous conservions notre impartialité. Par exemple, nous travaillons actuellement sur une initiative visant à cartographier toutes les variations des virus responsables de l'influenza aviaire. Notre rapport sera mis à la disposition de la communauté internationale pour réfléchir au meilleur choix de vaccins pour les volailles. **Nos données sont utiles parce qu'elles sont recueillies de manière impartiale. Nos organisations respectives, l'OMSA et la FAO, préservent notre liberté d'expression scientifique.** ●

➔ [Lisez l'article complet sur notre rapport d'activité 2022 en ligne : www.report2022.woah.org](http://www.report2022.woah.org)

# Amplifier notre soutien numérique au personnel vétérinaire

Dans quelle mesure les activités numériques de renforcement des capacités sont-elles devenues un atout pour les personnels vétérinaires dans l'ère post-COVID ? En 2022, l'OMSA a amplifié son recours aux formats hybrides, en proposant aux utilisateurs des activités à la fois virtuelles et en présentiel. Dans toutes les régions, des Émirats Arabes Unis à l'Argentine, les utilisateurs témoignent de l'efficacité et de l'utilité de cette approche.



**A**oût 2022 : les scientifiques du laboratoire ADAFSA, le Centre collaborateur de l'OMSA pour les systèmes de gestion de la qualité aux Émirats Arabes Unis (EAU), se sont réunis pour la toute première fois avec des experts indépendants après avoir eu de premiers entretiens à distance. L'objectif : évaluer la capacité de

leur réseau national de laboratoires vétérinaires. Cette mission « [Laboratoires durables](#) » – une option proposée dans le cadre du [Processus « Performance des Services vétérinaires » \(PVS\)](#) de l'OMSA – est devenue une activité hybride, à la fois virtuelle et en présentiel, afin de répondre aux besoins urgents en matière de développement des capacités à la suite de la pandémie.



## « La mission hybride PVS nous a permis de nous pencher en profondeur sur nos fonctions »

Préparant le terrain pour les réunions physiques de 2022, la première série de consultations entre les membres des laboratoires et les experts a permis de lancer un processus de collecte de données dès le mois d'avril. Ce calendrier plus large que celui des missions PVS traditionnelles a permis de garantir la disponibilité maximale de tous les participants et a constitué un facteur essentiel dans la réussite de la mission.

« Le format hybride a permis d'évaluer l'efficacité et la durabilité de notre système de laboratoire et d'obtenir davantage d'informations, de connaissances et de commentaires de la part des experts », déclare la Dre Asma Mohammed, directrice des laboratoires vétérinaires de l'ADAFSA. « C'était le meilleur moyen de faire participer notre équipe de laboratoire sans affecter notre charge de travail ».

L'outil de collecte de données fourni par l'OMSA a permis aux participants de visualiser et d'évaluer immédiatement leurs propres données. Il leur a donné l'occasion de « se pencher en profondeur sur [leurs] fonctions », ce qui a rendu les phases ultérieures d'évaluation et de recommandation plus pertinentes.

## Donner aux Membres des informations exploitables pour améliorer la santé animale

Avec le soutien des experts PVS de l'OMSA, tant au niveau virtuel que physique, les participants des Émirats Arabes Unis ont fait des progrès significatifs en capitalisant sur leur expertise unique en matière de maladies des dromadaires, telles que le [syndrome respiratoire du Moyen-Orient \(MERS\)](#), la [peste des petits ruminants \(PPR\)](#) et la [brucellose](#). Consciente de l'importance scientifique d'un diagnostic fiable de ces maladies et de son potentiel commercial à l'échelle mondiale, l'équipe de la Dre Mohammed a désormais pour objectif de devenir un fournisseur certifié de programmes d'essais d'aptitude. « L'objectif est d'améliorer les systèmes de santé des dromadaires en mettant en œuvre les normes internationales de l'OMSA, et de communiquer et de diffuser ces normes au-delà de nos frontières », explique la Dre Mohammed.

Les participants ont également lancé un partenariat avec des établissements universitaires nationaux pour lancer des kits d'histopathologie destinés à la formation. Grâce aux échantillons collectés depuis plus de vingt ans lors d'analyses post mortem de dromadaires, les participants ont pu combler le manque de lames histopathologiques disponibles dans le commerce pour les maladies des dromadaires, et fournir aux étudiants universitaires ce matériel de formation spécifique. **Les experts PVS ont lancé l'idée de créer des kits numériques qui seront distribués au niveau mondial, offrant ainsi un outil de formation de pointe aux universités du monde entier et un investissement financier pour les laboratoires ADAFSA.**

La mission PVS sur les laboratoires durables fournit une analyse approfondie de la pertinence, de l'efficacité et de la durabilité du réseau national de laboratoires, notamment en ce qui concerne le juste équilibre entre le personnel, l'infrastructure, l'équipement et les ressources opérationnelles, sur la base des besoins nationaux en matière de diagnostic.



## Renforcement des capacités au niveau régional grâce à une formation hybride

Une approche hybride similaire a été choisie pour la session de formation de 2022 sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) organisée dans le cadre du projet Tripartite « [Travailler ensemble pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens](#) » (OMSA, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et Organisation panaméricaine de la santé), financée par l'Union européenne. La formation a été dispensée par l'Institut ANLIS-Malbrán d'Argentine, un centre collaborateur de l'OMS. **Les participants de plusieurs pays des Amériques ont abordé les aspects théoriques de la RAM au cours de neuf sessions virtuelles avant de mettre leurs nouvelles capacités à l'épreuve lors d'un atelier pratique intensif de trois jours.**

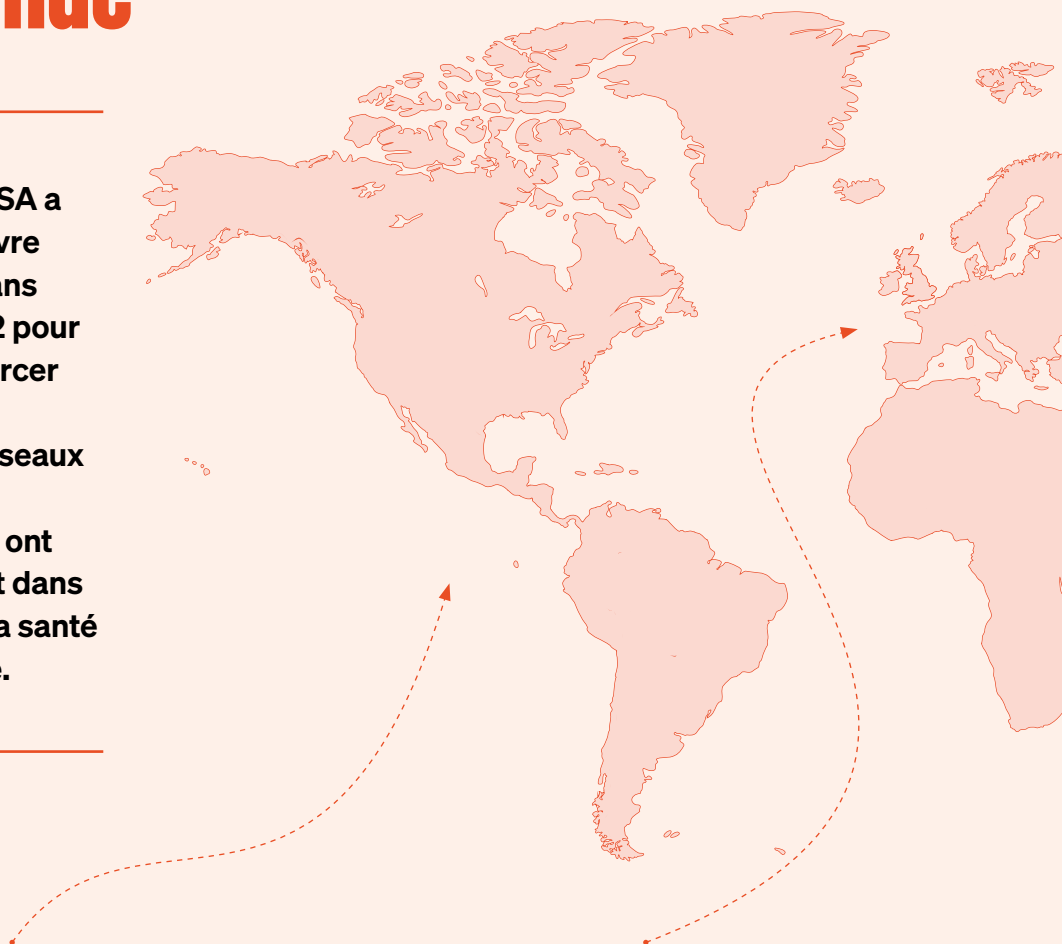
## Former le personnel vétérinaire au-delà des frontières

Parce que la formation continue et flexible du personnel vétérinaire constitue un élément essentiel dans l'amélioration de la santé animale au niveau mondial, l'OMSA compte poursuivre des missions PVS hybrides à l'avenir. **En parallèle, elle continue de proposer des activités de renforcement des capacités de qualité à tous ses Membres : en 2022, son [portail de formation en ligne](#) a de nouveau offert gratuitement des ressources, des activités et des échanges aux acteurs de la santé animale dans le monde entier.** En outre, plus de 25 nouveaux modules sont actuellement en cours de préparation, couvrant des domaines tels que la gestion des urgences, les échanges commerciaux et la surveillance de la faune sauvage, ainsi que le leadership dans les Services vétérinaires. Certains d'entre eux feront partie du catalogue de formation en ligne de l'Organisation en 2023. ●

➔ [Lisez l'article complet sur notre rapport d'activité 2022 en ligne : \[www.report2022.woah.org\]\(http://www.report2022.woah.org\)](#)

# 2022 : faits marquants dans le monde

Fidèle à son mandat, l'OMSA a contribué à la mise en œuvre d'initiatives sur mesure dans toutes les régions en 2022 pour aider les Membres à renforcer le personnel vétérinaire. Missions PVS hybrides, réseaux régionaux, jeux d'alerte... Des méthodes innovantes ont été mises en place partout dans le monde pour améliorer la santé animale à l'échelle globale.



## Amériques

### Une formation régionale hybride sur la RAM

Une formation sur la résistance aux antimicrobiens (RAM) a été organisée dans le cadre du projet Tripartite « Travailler ensemble pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens ». Les participants de plusieurs pays des Amériques ont abordé les aspects théoriques de la RAM au cours de neuf sessions virtuelles avant de mettre leurs nouvelles capacités à l'épreuve lors d'un atelier pratique intensif de trois jours dispensé par l'Institut ANLIS-Malbrán d'Argentine, un centre collaborateur de l'OMS.

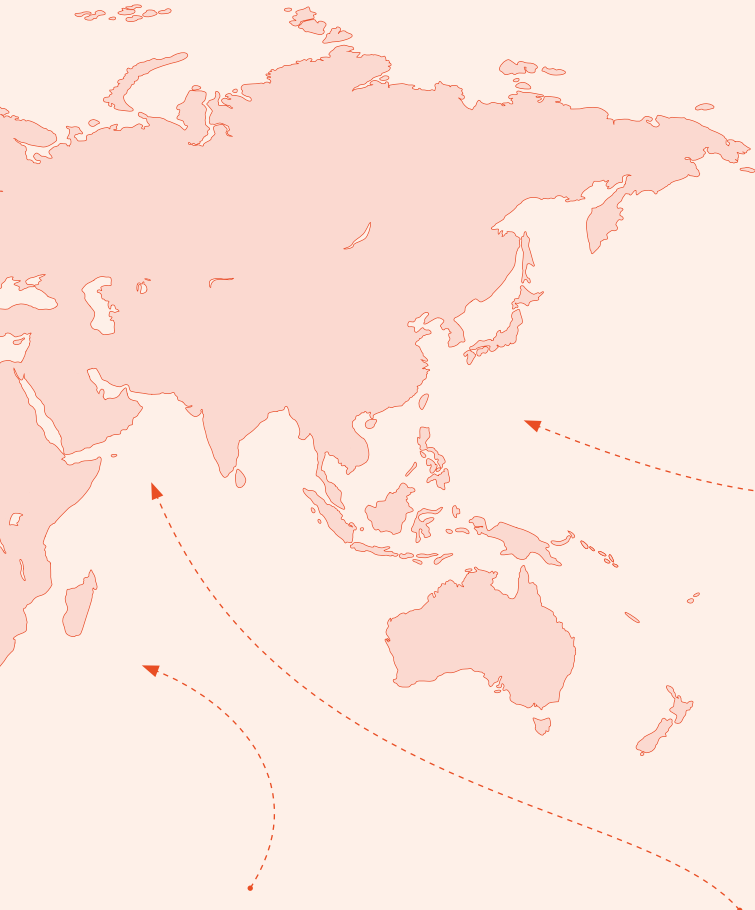
➤ **En savoir plus :**  
[Renforcement des capacités : amplifier le soutien numérique de l'OMSA au personnel vétérinaire](#)

## Europe

### Un atelier dédié à l'amélioration du bien-être des animaux pendant le transport

Un atelier intitulé « Scénario de voyage complet » a réuni les principaux acteurs du transport d'animaux entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Cette formation a été l'occasion d'échanger des bonnes pratiques et de combler le fossé entre les réglementations internationales et la situation réelle des animaux, dans le cadre de la plateforme européenne pour le bien-être animal.

➤ **En savoir plus :**  
[Transport d'animaux et bien-être : appliquer la réglementation](#)



## Asie et le Pacifique

### Un réseau régional permanent pour la santé des animaux aquatiques

Dans le cadre de la collaboration sur la santé des animaux aquatiques en Asie et dans le Pacifique, des experts et des Membres de la région échangent régulièrement des informations sur les questions relatives à la santé des animaux aquatiques. L'objectif du réseau régional est également de renforcer les capacités des laboratoires pour les activités liées aux maladies des animaux aquatiques, telles que les réponses d'urgence aux épidémies.

#### ➤ En savoir plus sur nos réseaux :

[Réseaux d'expertise : « Nous sommes la vigie de l'influenza animale »](#)

## Afrique

### Un jeu d'alerte pour améliorer la surveillance d'Ebola

Pour prévenir les épidémies de fièvre hémorragique virale, il est essentiel de renforcer la préparation au niveau local et régional. L'OMSA a lancé un nouveau jeu éducatif appelé « Alerte » dans le cadre du projet EBO-SURSY. Le jeu permet aux utilisateurs d'améliorer leurs connaissances sur leur rôle spécifique dans la chaîne d'alerte et de réponse – qui notifier et quand – de manière collaborative. Les communautés locales qui sont formées à leur rôle dans le système de surveillance peuvent fournir des alertes précoces sur la propagation des agents pathogènes de la faune au personnel de santé. Elles jouent un rôle essentiel dans la détection précoce des maladies.

#### ➤ En savoir plus :

[Protéger la santé de la faune sauvage en améliorant les systèmes de surveillance](#)

## Moyen-Orient

### Missions PVS : un format hybride pour plus d'efficacité

Les scientifiques du laboratoire ADAFSA, le Centre collaborateur de l'OMSA pour les systèmes de gestion de la qualité aux Émirats Arabes Unis (EAU), ont participé à une activité hybride de renforcement des capacités, à la fois virtuelle et en face-à-face. Une première série de consultations virtuelles a préparé le terrain pour les réunions physiques : un format qui a assuré une disponibilité maximale des participants et a été identifié comme un facteur essentiel de la réussite de la mission. « *C'était le meilleur moyen de faire participer notre équipe de laboratoire sans affecter notre charge de travail* », a déclaré la Dre Asma Mohammed, directrice des laboratoires vétérinaires de l'ADAFSA.

#### ➤ En savoir plus :

[Renforcement des capacités : amplifier le soutien numérique de l'OMSA au personnel vétérinaire](#)

CONSULTEZ NOTRE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022 :

[www.report2022.woah.org](http://www.report2022.woah.org)

---

**Parce que la santé animale est notre santé.  
C'est la santé de tous.**

#HumansBehindAnimalHealth

---

Suivez l'OMSA



@WOAH



@worldanimalhealth



[www.woah.org/linkedin](http://www.woah.org/linkedin)



@worldanimalhealth

---

[www.woah.org](http://www.woah.org)



Organisation mondiale  
de la santé animale  
Fondée en tant qu'OIE